4 JANVIER

Avant-fête de l'Epiphanie ;

Synaxe des soixante-dix Apôtres ;

et mémoire de notre vénérable Père Théoctiste,
higoumène du monastère de Cucume en Sicile.

VÊPRES

Lucernaire, t. 6

Cléopas, Andronique, Sylvain, Agabus, / Ananie et Philippe, Prochore et Nicanor, / Sosthène et Rufus, avec Stachys et Lin, / Etienne, Timon, Hermas et Phlégon, / Marc et Luc, Sosipatros, / Tychique et Philémon, Gaïus et Jason, // par des saints cantiques, nous les fidèles, nous vous disons bienheureux.

Narcisse et Trophime, César et Zénas, / Aristarque, Silas, avec Marc et Gaïus, / Hermès, Asyncrite, Céphas, Apollos, / Clément et Juste, avec Eraste et Quartus, / Luc, Onésiphore, Evode et Carpos, / Jacques et Matthias, Aristobule et Urbain, // avec Aristarque et Tychique soient dignement vénérés.

Pudens, Hérodion, Philologue, Artémas, / Radion, Olympas, Apelle, Amplias, / Patrobe et Tite, Tertius et Thaddée, / admirable Epénète, Achaïcus, Aquilas, / Lucius, Barnabé, Fortunat, / Crescens et Apollos si digne de nos chants, // saints hérauts de notre Dieu, nous voulons vous honorer.

t. 2

Lorsque ton âme fut blessée de l'amour de Dieu, / Bienheureux Théoctiste, / prenant ta croix, tu suivis le Crucifié dans la joie ; / et, mortifiant dans la tempérance le souci de la chair, | tu accueillis en toi la vivante énergie de l'Esprit / pour mettre fin à l'hiver des maladies | par la chaleur de tes prières agréables à Dieu ; // aussi d'une même voix nous te disons bienheureux.

Lorsque par tes prières assidues et tes jeûnes continus tu purifias l'œil de ton âme, / saint Père Théoctiste, / tu devins un temple de la divinité au triple feu / et, recevant la sainte onction du sacerdoce, / tu pénétras dans le sanctuaire pour offrir en sacrifice // celui qui par ineffable condescendance envers nous s'est immolé pour toi.

Ayant montré en ton âme pure douceur et résignation, / Père Théoctiste, / tu héritas la terre que les doux reçoivent en partage ; / et, déifié par communion avec Dieu, / tu savoures la vraie joie, les délices et la jubilation ; // garde constamment en mémoire les fidèles qui célèbrent de tout cœur et vénèrent ta sainte dormition.

Gloire... Et maintenant, t. 3

Lumineuse était la fête passée, / plein de gloire est le jour qui s'approche : / en l'une les Mages ont adoré le Sauveur, / en l'autre un serviteur choisi baptise le Seigneur ; / là, des bergers passant la nuit dans les champs | ont vu et admiré le Fils unique // qu'ici le Père proclame de sa voix.

Apostiches, t. 2

Prophète, tu dois servir de chandelier à la Lumière, / d'éclat au Soleil, d'ami à l'Epoux, // de Précurseur au Verbe de Dieu.

Je me souviendrai de toi, depuis la terre du Jourdain et de l'Hermon.

Voici qu'au Jourdain est venue l'illumination et s'est montrée la rédemption ; / venez, tous ensemble purifions-nous // et chantons l'avant-fête dans la joie.

Les eaux te virent, ô Dieu, les eaux te virent et elles eurent peur.

Par toi, ô Mère de Dieu, me sont venus tous les biens : / l'incarnation de Dieu, l'illumination du Jourdain // et ma communion à la Lumière divine.

Gloire... Et maintenant, t. 6

Le Christ, qui est la vérité, vient au Jourdain se faire baptiser / par saint Jean qui lui dit : / C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et c'est toi qui viens à moi ! / Moi, le chaume, je n'ose toucher au feu ; // Maître, sanctifie-moi par ta divine épiphanie.

Tropaire - *ton 3*

Ô Saints Apôtres du Seigneur, / intercédez auprès du Dieu de miséricorde // pour qu'il accorde à nos âmes la rémission de nos péchés.

Tropaire de l'avant-fête - *ton 4*

Prépare-toi, Zabulon, / et Nephtali, embellis-toi ; / arrête-toi, fleuve du Jourdain, / et reçois dans l'allégresse le Maître qui vient se faire baptiser ; / réjouis-toi Adam avec notre première mère, / ne vous cachez plus comme jadis au paradis, / car celui qui vous avait vus dans votre nudité est apparu, / afin de vous revêtir de votre robe première ; // le Christ est apparu voulant renouveler toute la création.

COMPLIES

Canon d'avant-fête, *avec l'acrostiche :* Je chante une hymne longue pour le grand jeudi.

Ode 1, t. 6

« La mer Rouge est frappée et divisée, / l'abîme d'où jaillissaient les flots est asséché, / devenant à la fois passage pour le peuple sans armes / et tombeau pour les guerriers. / Une ode agréable à Dieu y fut chantée : // Il s'est couvert de gloire, le Christ notre Dieu ».

L'insondable Sagesse de Dieu, cause de tout bien et source de vie, a bâti sa maison en la sainte Mère inépousée et vient maintenant vers les flots du Jourdain demander le Baptême pour recréer les mortels.

Initiant tous les hommes, la Sagesse de Dieu invite à la lumière ceux qui viennent des nations, et ceux qui gisaient dans les ténèbres de l'ignorance, sans lumière, elle les conduit mystiquement vers la connaissance de la vérité par le Baptême qui purifie les cœurs et par l'Esprit créateur.

Ecoutons maintenant les prophéties que l'Esprit vient d'accomplir, car celui qui baptise dans l'Esprit et dans le feu, le Christ, se rend au Jourdain. Avancez vers lui et soyez illuminés, votre visage n'aura pas à rougir.

Ode 3

« Le Seigneur de toutes choses et Dieu créateur, / Lui l'impassible, s'est appauvri et s'est uni à sa créature, / et dans les flots où il va pénétrer, / étant lui-même l'Eau, il crie aux foules rassemblées : // Puisez l'eau jaillissante de la vie, vous y trouverez l'aliment de votre foi. »

Pour sauver les âmes aussi bien que les corps tu viens offrir la grâce du Baptême, ô Sauveur ; c'est pourquoi tu nous l'accordes maintenant, et grâce pour grâce, t'écriant : Puisez l'eau jaillissante de la vie, vous y trouverez l'aliment de votre foi.

Il court à sa perte, l'insensé, celui qui ne connaît pas Dieu ; par ses inconvenances il se prive de tout bien et de toute espérance de salut : puissions-nous échapper à son sort, nous tous qui avons la connaissance du Christ !

Ode 4

« Prévoyant ton ineffable mystère, / ô Christ, le prophète annonça : / La grâce du Baptême, tu l'as établie solidement sur nous // qui la recevons avec foi pour la rédemption de nos péchés. »

Tu te hâtes vers le Baptême qui va faire jaillir le pardon sur tous les mortels ployant sous le poids de leurs funestes péchés, et à ceux que la vie accable de maux tu promets d'accorder par pitié le repos à leurs âmes.

Prenant ma chair, Verbe Sauveur, tu m'as communiqué ta divinité ; toi en effet, l'image immuable du Père, tu prends place en l'ouvrage de tes mains, te montrant semblable aux hommes à l'exception du péché, pour que tes semblables en soient purifiés.

Les signes de ton empreinte, Sauveur, sont le calice, l'onction et l'Esprit, les charismes mystiques et les aimables présents de tes dons ; le Père t'envoya en effet dans le monde comme propitiateur, Fils unique.

Ode 5

« Tenu par le lien de la crainte, / le Précurseur se refuse à baptiser le Christ, / voyant dans les eaux sans vêtement // celui qui bâtit sur les eaux ses chambres hautes. »

La Sagesse de Dieu qui retient les grandes eaux, qui dompte les abîmes et met un frein à la fureur des flots, vient au Jourdain et reçoit le Baptême des mains de son propre serviteur.

Ayant formé le premier Adam, le Christ vient le purifier par le Baptême ; celui qui revêt le ciel de nuages et se drape de lumière se laisse voir sans vêtement dans les flots du Jourdain, et celui qui maintient l'univers se laisse imposer la main.

Ode 6

« Le tréfonds de l'abîme des péchés m'a englouti / et ne pouvant plus supporter ses tempêtes, / comme Jonas, ô Maître, je Te crie : // Arrache-moi à la corruption ».

Te connaissant comme Seigneur, les cieux racontent ta gloire à ta naissance, ô Sauveur ; mais à ton Baptême à présent le Père te proclame son Fils bien-aimé.

Que tout homme souillé se lave dans les flots de ses larmes et s'approche avec crainte du Christ qui dans le feu et l'Esprit saint vient purifier la nature des humains.

Ode 7

Les adolescents à Babylone / ne craignirent pas le feu de la fournaise ; / jetés au milieu des flammes et couverts de rosée, ils chantaient : // « Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères ».

Hochant la tête, que nul perfidement ne se mette à détester son prochain, méditant de lui rendre le mal pour le mal, mais dans la charité vénérons l'épiphanie du Seigneur.

Vous tous, les amis du Christ, acceptez de souffrir un peu pour celui qui, formé et paru à notre image, vient aussi recevoir le Baptême pour que son image soit purifiée.

Quiconque descend avec moi et est enseveli dans le Baptême jouira de même avec moi de la gloire de la résurrection, dit le Christ à la rencontre duquel nous voulons marcher dans la foi.

Ode 8

« Les bienheureux jeunes gens à Babylone, / affrontant la mort pour les lois de leurs pères, méprisèrent l'ordre insensé du roi. / Tous ensemble dans le feu qui ne pouvait les consumer, / ils chantaient une hymne digne du Tout-puissant : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles ».

Invités à Bethléem au festin de notre Dieu, ayant joui de son verbe et glorifié son incarnation avec les Anges, les Mages et les Bergers, à présent cheminons mystiquement vers le Jourdain pour voir le grand mystère que vient accomplir le Christ que nous exaltons dans tous les siècles.

Observant le résumé des Prophètes et de la Loi, en embrassant la charité soyons les imitateurs du Christ qui par amour extrême a pris chair et par le Baptême nous réconcilie avec le Père et nous enseigne à chanter : Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Il accueillit celui qui dans les cieux venait effacer les péchés de tous, mais saisi de crainte il s'opposa : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, disait l'ami à l'Epoux, la voix au Verbe, le chandelier au Soleil que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Ayant d'abord goûté à l'immortelle et sainte table du Seigneur en l'humble grotte de Bethléem, / maintenant courons vers le Jourdain contempler le mystère étonnant // où nous est offerte la suprême splendeur. »

Allez de Bethléem au pays du Jourdain, vous qui êtes friands de merveilles ; là vous verrez les œuvres accomplies mystérieusement : car le Verbe, ayant pris chair, vient renouveler la nature d'Adam après l'avoir assumée.

Engendré par le Père avant les siècles, ô Créateur, tu es né en ces temps ultimes, ayant pris chair sans changement de la Vierge pure, la Servante de Dieu ; puis, en deux natures restant le Dieu que tu es, tu renouvelles Adam par le feu de l'Esprit.

Tu t'es manifesté en tant qu'homme, et ce ne fut pas apparence mais réalité, en demandant le Baptême comme l'un de nous, toi par nature le seul immaculé, car tu es venu ensevelir dans les eaux les péchés des hommes, en te faisant baptiser.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Voici, le Christ vient au Jourdain / et s'écrie à l'adresse du Précurseur : / baptise dans les eaux du fleuve celui qui efface tout péché du monde ; / étends la main sur ma tête divine : // d'une main avide en effet je suis venu corriger la transgression.

Voyant venir vers le Baptême le Maître et divin Roi de l'univers, / fidèles, chantons-le / et préparons avec amour les chemins de nos cœurs, / nettoyant la souillure des funestes péchés ; // voici qu'il vient en effet sauver le genre humain dans les flots du Jourdain.

Cathisme II, t. 8

Réjouis-toi, saint Baptiste du Seigneur, car le Christ est venu se faire baptiser par toi ; / tu trembles comme un serviteur, car le Maître incline la tête vers toi ; / touche le divin chef de celui qui touche l'univers de sa main, // le Dieu qui dans sa bienveillance sauve le genre humain.

***Canon d'avant-fête** (t. 6), alphabétique, œuvre de Joseph, **puis le canon des Apôtres** (t, 4), avec l'acrostiche :* Je veux louer les autres disciples du Christ, Joseph ; ***et celui du Saint** (t. 2), œuvre de Théophane.*

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Que se réjouisse la création et que chantent les familles des nations : Jésus, le Roi de toute la terre, vient pour que nous soyons purifiés dans les flots du Jourdain.

Dans les entrailles virginales, Seigneur, c'est la pourpre des rois qu'en ta chair tu as revêtue ; mais tu t'avances dépouillé vers le cours du fleuve, revêtant notre nudité.

Toi le Fils du Père sans commencement, dans ta miséricorde, Seigneur, tu viens simplement vers le fils de Zacharie lui demander le baptême pour faire de nous dans la grâce des fils de Dieu.

t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Disciples du Christ qui s'est manifesté pour nous dans un corps de chair, illustres Apôtres, vous avez illuminé le monde entier grâce aux rayons de la foi, en réduisant les ténèbres des sans-Dieu.

Laissant la confusion et l'instabilité de ce qui passe et disparaît, Crescens et Prochore ont suivi le Christ avec Andronique, Thaddée et Nicanor pour devenir des flambeaux divins.

Glorieux Apôtres, avec la force de l'Esprit vous avez lutté contre les forces du Mauvais, et ceux qui étaient pris par la folie de l'impiété, vous les avez comblés de force et de connaissance divine.

Le Seigneur qui s'est manifesté dans la même chair que nous fut prêché par Amplias, Philippe et Stachys, ces apôtres et hiérarques divins, vrais serviteurs de ce qui dépasse notre esprit.

Vénérons le palais divin où demeure le Roi selon sa volonté et chantons l'Inépousée, l'unique Mère de Dieu, grâce à laquelle nous voici déifiés.

t. 2

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les abîmes par une force puissante ; / à présent le péché malfaisant a été effacé / par le Verbe incarné, // le Seigneur très glorieux qui s'est couvert de gloire. »

Ce torrent de délices qu'est le Christ vient en serviteur se baigner dans les ondes du Jourdain ; exultez, montagnes, et vous, collines, soyez bordées d'allégresse, et que les âmes avilies se préparent à la pureté divine.

En ce jour, Théoctiste, ta mémoire lumineuse a fait briller sur nous la justice de tes actions comme des rayons de soleil pour dissiper l'obscurité de nos passions ; la célébrant avec amour et foi, nous te disons bienheureux.

T'élevant sur les ailes de l'amour du Christ, tu as dépassé le monde et sa confusion ; aussi as-tu rejoint les rudes peines de l'ascèse et tu vécus dans la tempérance comme un Ange du ciel.

Venez, dans la pureté de notre esprit disons bienheureuse la Vierge immaculée ; et chantons la beauté de Jacob qu'a chérie le Seigneur Dieu qui l'a choisie ; il en a fait sa demeure de sainteté, plus vénérable que toute la création.

Ode 3, t. 6

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Dieu qui domines l'univers, te voici portant l'image du serviteur ; en ta miséricorde tu es venu dans la chair vers ton serviteur pour nous tirer de la servitude de l'ennemi par le Baptême divin.

Pourquoi es-tu venu dans les eaux, et pour quelle purification ? Quelle souillure veux-tu laver dans ta miséricorde et ta bonté ? Ô Verbe, je chante ta condescendance qui dépasse tout esprit.

Cherchant la brebis que le loup cruel avait déchirée par ruse, ô Christ, tu arrives aux flots du Jourdain pour dire au Précurseur : Baptise-moi, je t'en prie.

t. 4

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de gloire. »

Le Verbe de Dieu vous envoya par toute la terre comme des fleuves, saints Apôtres, pour la combler des flots de l'Esprit divin et éteindre dans la grâce le brasier des sans-Dieu.

Chantons le divin Timon avec Silas et Sylvain et faisons fidèlement l'éloge de l'illustre Epénète, d'Urbain et d'Agabus, hérauts du Christ en vérité.

Vous qui étiez déjà bienheureux, puisque vous avez eu pour Maître la suprême béatitude, notre Dieu, vous avez donné aux misérables de jadis leur part de félicité divine.

Pure avant que d'enfanter, tu l'es demeurée pendant puis après l'enfantement, Vierge Mère, car tu mis au monde le Dieu que le chœur des Apôtres a prêché avec splendeur.

t. 2

« Tu m'as affermi sur le roc de la foi, / et Tu as fortifié ma voix contre mes ennemis ; / car mon esprit s'est réjoui de Te chanter : / il n'est de saint que Toi, ô notre Dieu, // et il n'est de juste que Toi, Seigneur. »

Celui qui fit les abîmes à son commandement et bâtit ses chambres hautes sur les eaux vient se faire baptiser dans les eaux : éveille-toi, mon âme, purifie-toi de tes passions pour lui présenter le fruit de tes vertus.

Comme une rose au doux parfum, par les soins de l'Esprit, tu fleuris sur le pré de l'ascèse, Théoctiste, pour combler de bonne odeur ceux qui chantent chaque jour à notre Dieu : Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Tu as poussé comme un olivier florissant dans la maison du Seigneur, Théoctiste, afin d'illuminer grâce à l'huile de tes efforts, les visages de ceux qui psalmodient : Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Nombreux, ceux qui me traquent et me traitent de haut ; dans la douleur se consume ma vie ; j'enfonce dans l'abîme du péché ; ô Souveraine, sauve-moi, ne m'abandonne pas : ma protectrice invincible, c'est toi.

Cathisme, t. 3

Colonnes inébranlables de l'Eglise et fondements de la foi, / Disciples de notre Dieu, gardez-la sans faille, / écartant loin d'elle les pièges de l'erreur // et demandant chaque jour au Christ notre Dieu de nous accorder la grande miséricorde.

t. 1

Ayant fait paître de manière agréable à Dieu le troupeau du Seigneur, / ô Théoctiste porteur-de-Dieu, / utilisant ta parole comme chalumeau, / tu le menas au pâturage de la vie impassible et lui assura le salut en le guidant vers Dieu ; / et toi, tu es passé vers lui / pour recevoir la récompense que tes efforts ont méritée. / Gloire à celui qui t'a donné la force, / gloire à celui qui t'a couronné, // gloire à celui qui par toi accomplit pour tous des guérisons.

Jésus étant né de la Vierge Marie / et baptisé par Jean dans le Jourdain, / l'Esprit descendit sur lui, se montrant sous forme de colombe. / Aussi, avec les Anges le Prophète s'écria : / Gloire à ta venue, ô Christ, / gloire à ta royauté, // gloire à ton œuvre de salut, seul Ami des hommes.

Ode 4, t. 6

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Lorsqu'il te vit, Seigneur, le Jourdain remonta son cours ; et notre nature qui descendait le courant grossi par les passions remonta vers les cieux, se retournant pour t'adorer.

Le soleil fut stupéfait de te voir dans la nudité de ta chair, divin Maître, toi le Soleil illuminant notre nature dépouillée par la ténébreuse transgression.

La purification, la rédemption, la nouvelle création de tous, l'illumination, voici qu'elle est venue chez les siens ; devenons ses familiers par la pureté de notre vie.

t. 4

« Contemplant l'insondable dessein de Dieu, / ton incarnation d'une Vierge, ô Très-Haut, // le prophète Habacuc s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Pénétrant comme des chevaux dans la mer, les saints Disciples du Sauveur ont piétiné l'océan des nations et sauvé les croyants par l'eau et par le saint Esprit.

Pudens, Apelle, Philologue, Hérodion, Patrobe ainsi que Rufus ont resplendi sur terre comme le soleil ; ils ont illuminé les croyants, les sauvant des ténèbres de l'ignorance.

Ayant tendu son arc, le Dieu d'amour vous envoya comme des flèches aiguës briser celles de l'ennemi et guérir par la grâce de Dieu ceux qui furent cruellement blessés.

Offrons notre louange au Rédempteur en chantant Rodion, ce divin prédicateur, le sage Asyncrite et l'illustre Hermès, ainsi que Lin et Gaïus.

Le bienheureux chœur de ceux qui jadis prophétisèrent dans l'Esprit en leurs oracles divins, ô Toute-pure, t'appelle justement la Porte et la Montagne ombragée.

t. 2

« Tu es venu de la Vierge / ni ange ni envoyé, mais Toi-même Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Les sueurs de tes efforts ont distillé la douceur pour chasser l'amertume des Démons et dissiper l'âpreté des maladies, admirable Père Théoctiste digne de nos chants.

Divinisé par d'incessantes purifications, vénérable Père, tu devins pour les Moines un flambeau lumineux, un modèle exact, un guide sûr, un donjon inébranlable.

Tu as ouvert l'océan des passions grâce au bâton de la foi, vénérable Père Théoctiste, et tu as englouti l'invisible Pharaon, pour atteindre la terre promise.

Nuit et jour, en mon angoisse je crie vers toi, ô Toute-pure, et je suis sauvé en m'évadant de mes passions, délivré des tentations du Diable par ta sainte médiation.

Ode 5, t. 6

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Offrons au Christ comme fruits la pureté de notre vie ; car en sa grâce il vient purifier dans les eaux la souillure de nos péchés, lui, le seul bienfaiteur, le Seigneur sans péché.

Peuple qui étais assis dans les ténèbres du malheur, vois resplendir de sa divine splendeur la Lumière sans déclin qui se manifeste pour toi, et chante la grâce du Christ manifesté.

Accomplissant le grand mystère, Seigneur qui nous combles de grands dons, tu es venu vers ton Précurseur, le plus grand de tous les Prophètes, pour exalter ineffablement par le Baptême l'humanité amoindrie.

t. 4

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Ayant reçu comme les Apôtres le pouvoir de lier et de délier, vous avez délivré ceux que retenaient les chaînes de l'infidélité ; aussi dans l'allégresse, illustres Disciples, nous fêtons fidèlement votre mémoire.

Vénérons par des saints cantiques Aristarque, Tertius et Jason, Sosthène, César et Marc, Sosipatros, Quartus et Luc, Apelle le divin, Epaphrodite, Eraste et Clément.

Comme les Douze, glorieux Apôtres, le Seigneur vous envoya déraciner toute impiété et planter la connaissance de Dieu clairement en tout homme ; intercédez pour nos âmes.

Illumine les yeux de mon cœur ; ô Vierge, fais briller sur moi un rayon de repentir ; délivre-moi de l'éternelle obscurité, Porte de la Lumière, refuge de tout chrétien qui te chante avec foi.

t. 2

« Avant l'aurore je veille devant toi, ô Christ mon sauveur, / Roi du monde et salut des désespérés, / illumination de ceux qui gisent dans les ténèbres ; / fais luire sur moi ta lumière, // car je ne connais pas d'autre dieu que toi. »

Avec le soc de tes prières, Père saint, tu as labouré la terre de ton cœur pour y semer la parole comme grain et récolter en abondance les fruits nourrissant l'âme des fidèles qui te chantent.

Tenant sans cesse ton esprit en éveil, Père saint, tu endormis les passions où l'âme se corrompt, te hâtant vers l'aurore divine, vers la splendeur de la lumière sans déclin, là où demeurent ceux qui exultent de joie.

Resplendissant de la lumière que tu portais et comblé par les charismes de l'Esprit, tu as montré aussi à tous une conduite pleine de pureté, vivant comme un Ange dans ton corps.

Tu fus la Porte de l'Orient venu d'en haut, le trône élevé du Roi, ô Vierge immaculée, l'Echelle qui s'élève jusqu'au ciel, sur laquelle est descendu le Christ pour converser avec les mortels exilés.

Ode 6, t. 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Toi l'unique Seigneur, toi que remplissent comme un fleuve les ondes mystiques de la paix, tu viens demander au fleuve, à la gouttelette, de te baptiser, toi le seul sans péché.

Le chœur des Anges est émerveillé lorsqu'il aperçoit d'en haut dépouillé de tout vêtement celui qui revêt le ciel de nuages et s'écrie : Combien grande, Seigneur, est ta condescendance envers les hommes !

L'Infini s'est anéanti, voici que l'Invisible s'est manifesté dans un corps ; fleuve du Jourdain, réjouis-toi, fais le plein de tes eaux pour baigner le Renouveau universel.

t. 4

« Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions Dieu qui est né d'elle. »

Apôtres, comme des nuées vivantes vous avez répandu sur le monde entier l'eau salutaire de la vie pour arroser les cœurs des croyants.

La puissance de vos paroles divines a vaincu l'éloquence des maîtres de rhétorique et rendu sages ceux qu'avait aliénés la connaissance de l'erreur.

Que soient magnifiés comme Disciples du Verbe Trophime et le divin Pudens, Aristarque et l'illustre Philémon, Onésiphore et l'excellent Tychique.

Je te chante, seule digne de nos chants, je te glorifie, toi que Dieu a glorifiée, et je te dis bienheureuse puisque Dieu lui-même l'a dit, toi que les humains déclarent telle d'âge en âge.

t. 2

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Tu as soumis les esprits du mal en devenant la demeure de l'Esprit saint qui t'insuffla sa force, bienheureux Théoctiste.

Sous ta houlette, vénérable Père, tu as nourri avec l'herbe de l'ascèse ton troupeau spirituel et tu l'as conduit vers le bercail céleste.

Celui qui étendit les cieux à son commandement a fait de toi un autre ciel, toute-pure Mère de Dieu, et sortant de toi il est apparu à ceux des ténèbres.

Kondakion, t. 2

Fidèles, célébrons en ce jour le chœur des soixante-dix Disciples du Christ ; / par eux nous avons tous appris en effet le culte de l'indivisible Trinité : // ils sont les chandeliers de la Foi divine.

Ikos

Fidèles, en des saints cantiques acclamons d'un même chœur les soixante-dix Apôtres : Etienne, Prochore et Silas, Amplias, Nicanor, Timon et Parménas, Apelle, Jacques, Philippe, Aristarque et Matthias, Hérodion, Crescens et Phlégon, Barnabé, Lin, Olympas, Ananie, Luc, Asyncrite et tous les autres ; // ils sont les chandeliers de la Foi divine.

Synaxaire

Le 4 Janvier, Synaxe des saints et glorieux soixante-dix Apôtres.

> De glorifier ensemble les Soixante-dix / c'est justice, selon l'équitable Thémis. / Le quatrième jour tous ensemble, nous autres, / nous célébrons le chœur des illustres Apôtres.

Ce même jour, le vénérable Théoctiste, higoumène du monastère de Cucume en Sicile, achève sa vie dans la paix.

> Théoctiste, « créé-par-Dieu » (tel est ton nom), / l'Incréé t'a paré de l'éternel renom.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 6

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Comment les eaux d'un fleuve te recevront-ils, toi, le torrent de délices, Jésus Christ ? Comment le Précurseur étendra-t-il la main sur toi qui l'as formé de ta main et nous arraches à l'emprise du Mal ?

Seigneur, toi le fleuve de bonté, comment viens-tu vers le cours du Jourdain ? C'est que tu veux abreuver aux flots de l'immortalité ceux qui furent soumis à la mort pour l'amère nourriture suggérée par la malveillance du Serpent.

Que les montagnes distillent la joie, que les collines bondissent en jubilant ; que les fleuves battent des mains, car le Christ est apparu, il vient dans le fleuve pour engloutir les péchés des mortels.

t. 4

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Avec la parole pour filet, saints Apôtres, vous avez tiré du gouffre de l'impiété les nations disséminées, et par des signes prodigieux vous les avez affermies dans de sages pensées, vous les guides des errants.

Ayant embarqué vers le havre de suprême sérénité ceux qui naviguaient sur les ondes du malheur, vous êtes devenus leurs sauveurs, vous les habiles timoniers qui chantiez : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tous ensemble disons bienheureux Evode et Carpos, Tychique et Céphas avec Justus et Artémas et l'illustre Zénas, comme Disciples du Christ, et chantons : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Rendus semblables à des éclairs par l'Esprit saint, Apôtres du Christ, vous avez sauvé ceux que la nuit de l'ignorance retenait et les avez conduits vers la lumière de la vie pour chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Vierge tout-immaculée, tu es la propitiation des pécheurs invétérés, ayant enfanté de merveilleuse façon celui qui ôte le péché du monde, le Christ auquel nous chantons : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

t. 2

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; / mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints adolescents ; // qu'Il soit béni et glorifié. »

Sous l'effusion de tes larmes, bienheureux Théoctiste, tu as éteint la fournaise des passions et tu fis jaillir les ondes vives des miracles ; par elles, Père digne de nos chants, sont effacées les maladies des âmes et des corps.

Ayant imité David en sa douceur, tu acquis la pureté de l'impassible Job, la foi d'Abraham, la sincérité de Jacob et l'ardeur de Pierre ; toi qui demeures avec eux dans le ciel, souviens-toi de nous tous.

Ô Mère qui as enfanté pour nous la Vie personnifiée qui par sa mort détruit la mort, ranime aussi par tes prières mon être mis à mort par le débordement du mal, Vierge pure, bénie et comblée de gloire.

Ode 8, t. 6

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Elisée ouvrit les eaux du fleuve à l'aide du manteau, esquissant d'avance la grâce du Baptême divin que le Christ a lui-même opérée en y entrant, lui le seul bienfaiteur.

Le glorieux Prophète indiqua jadis la grâce du Baptême lorsqu'à l'aide du sel il assainit les eaux qui, d'infertiles qu'elles étaient, ramenèrent la fécondité par la puissance de notre Dieu manifesté.

Tout ravin sera comblé des dons divins, les collines rebelles seront abaissées, ce qui est tortueux sera redressé par l'Epiphanie du Dieu incarné.

t. 4

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ayant renouvelé sous le soc de la parole les cœurs en friches, Disciples du Seigneur, Apôtres dignes de nos chants, vous y avez semé la semence du salut pour faire croître sagement l'épi de la foi au centuple, et récolter la multitude des sauvés.

Jacques, Etienne et Cléopas, le sage Narcisse et Barnabé, Apelle, Aristobule et Marc, ces Apôtres du Christ, par de divins éloges vénérons-les, disant à haute voix : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Portant la Croix comme cuirasse, avec courage vous vous êtes avancés vers toutes les phalanges du Dragon, saints Apôtres, et les ayant anéanties vous avez reçu dans la foi ceux qu'il tenait captifs et les avez conduits au Seigneur vivifiant.

Merveille surpassant toutes celles de jadis : Epouse de Dieu tout-immaculée, comment restes-tu vierge en enfantant ? Tu as fait naître en effet le Verbe coéternel au Père, pour lequel nous chantons : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

t. 2

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ayant passé ta vie en l'innocence, Père saint, tu renversas la perversité de l'Ennemi par la perfection de ton esprit, Théoctiste qui chantais à pleine voix : Louez le Seigneur, exaltez-le.

Près des âmes se trouve la cognée menaçant de les retrancher ; ô mon âme, hâte-toi, coupe les épines des passions, offre au Seigneur tes fruits en leur saison ; les prières du Théophore t'assurent le salut.

Entre toutes les générations le Christ t'a choisie pour demeure, ô Mère de Dieu, nous renouvelant après la chute par union au Bien suprême ; c'est pourquoi nous te chantons dans tous les siècles.

Ode 9, t. 6

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

Ô Christ qui formas l'homme de tes mains, tu t'inclines en tant qu'homme sous la main du Précurseur, t'humiliant afin de m'exalter, moi qui jadis fus abaissé et perdu ; c'est pourquoi je glorifie le redoutable mystère de ton œuvre de salut.

La purification des âmes se prépare : voici venue la délivrance du mal, l'illumination divine ; fleuve du Jourdain, réjouis-toi, création tout entière, exulte de joie, terre et mer, acclamez, glorifiez le Christ, suprême bonté.

Plénitude de tous les biens, Dieu unique, tu viens dire à ton serviteur comblé de sainteté, que ta condescendance remplit de stupeur : Approche, baptise-moi, je veux remplir en effet de pureté, de sainteté, la nature des mortels.

t. 4

« Que tout homme se réjouisse illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, / et qu'ils clament : Réjouis-toi, Toute-bienheureuse, // Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

Ô Christ, guéris nos passions par les prières des Apôtres qui t'ont chéri au point de t'annoncer à toutes les nations comme Dieu, Seigneur et Créateur de l'univers, et de chasser les ténèbres des faux-dieux par la lumière de leur prédication.

Sur le monde resplendirent comme des éclairs Luc, Hermès et Matthias ainsi que Marc, Ananie et Olympas ; ils ont illuminé l'ensemble des croyants ; en ce jour, fidèles, vénérons-les par des saints cantiques.

Debout dans la maison de notre Dieu, dans la foi disons bienheureux les saints docteurs et prédicateurs, esprits angéliques, trésors précieux, sauveurs, défenseurs et protecteurs de qui vénère leur sainte mémoire.

De la lumière immatérielle de l'Esprit ont brillé Aquilas, Achaïus, Fortunat et l'illustre Carpos avec les soixante-six autres serviteurs et sacro-saints Disciples du Christ ; sur tous les cœurs, en ce jour, ils répandent la lumière de leur mémoire.

L'éclatante lumière de ton Enfant a brillé sur toute la terre pour l'éclairer ; pour le prince des ténèbres elle fut la perdition, toute-pure Mère de Dieu, gloire des Anges et salut de tous les humains dont la voix ne cesse de chanter pour toi.

t. 2

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

Selon ton nom, Théoctiste, tu fus une pure créature de Dieu, et tu n'as pas altéré la beauté de ton âme par la souillure du péché, mais tu l'embellis par la croissance des vertus ; c'est pourquoi nous te glorifions.

Paré de toutes les vertus, rayonnant de charité, resplendissant de tant de biens, vénérable Théoctiste, tu es passé vers tes Pères dans un âge avancé, engrangé comme froment dans les greniers célestes.

En ce jour les brebis de ton bercail célèbrent en jubilant la mémoire lumineuse de ta dormition ; Père trois fois heureux, depuis le ciel où tu es passé, tu ne cesses de les bénir, toi qui te tiens avec les Anges devant Dieu.

C'est la Vie que tu as enfantée pour la rédemption des mortels : Vierge pure et tout-immaculée, dans ta compassion vivifie mon âme mise à mort par le péché, toi le seul secours de qui se réfugie sous ta protection.

Exapostilaire (t. 3)

Laissant le monde, les Soixante-dix devinrent tes disciples par amour, ô Verbe et Maître, et dans la foi ils purifièrent le monde entier de toute erreur.

Le Fils né du Père avant les siècles en dehors du temps et ayant pris chair d'une Femme de merveilleuse façon, vient se faire baptiser pour que le monde naisse une seconde fois.

Laudes, t. 6

Celui qu'annonça la voix criant dans le désert, le Christ / est venu aux flots du Jourdain / et dit au Précurseur : / « Allons, plonge-moi dans les eaux, / baptise-moi qui descends sur la terre ; / je suis venu en effet laver Adam de sa faute passée. » // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

Jamais je ne sonderai la hauteur du ciel ; vais-je compter les étoiles ou mesurer l'univers ? / Moi, le précurseur, comment pourrai-je toucher de ma main ta tête, Seigneur ? / Comment baptiserai-je celui qui maintient la création ? / C'est pourquoi je te crie : // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

Partageant un même trône avec le Père et l'Esprit, / j'ai pour escorte les armées angéliques, / mais dans l'étroitesse de la grotte je me suis exilé en naissant à Bethléem par amour ; / aussi tu peux étendre maintenant sur moi ta droite // pour qu'en moi je lave également les péchés du monde entier.

Pour dissoudre les péchés au temps de Noé, / par ta parole tu ouvris les cataractes des cieux : / comment le Jourdain supportera-t-il de te voir ? / Déjà il remonte son cours ; / toute la création t'a reconnu / et moi, Seigneur, je te crie : // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

Gloire...

Pour que fût accompli le bon plaisir de mon Père je suis venu revêtir la pauvreté sur la terre ; / le ciel est mon trône, la terre l'escabeau de mes pieds ; / et pourtant j'incline la tête devant toi, c'est pour cela que je suis arrivé ; // baptise-moi pour qu'en moi soient effacés les péchés des mortels.

Et maintenant...

Toi qui par la colonne et la nuée as jadis conduit Israël et qui lui donnas la rosée au désert, / toi, par nature l'Ineffable qui domines l'univers, comment as-tu revêtu la forme du serviteur ? / Moi, le chaume, vais-je toucher à ton feu ? / Toi-même, baptise-moi : // c'est moi qui ai besoin d'être purifié par toi.

Apostiches, t. 2

Le Reflet de la gloire divine du Père /s'est montré dans les flots du Jourdain ; // par le Baptême il purifie la souillure de nos âmes.

Je me souviendrai de toi, depuis la terre du Jourdain et de l'Hermon. (Ps. 41,7)

Saint Prophète Jean, accueille en serviteur le Rédempteur de l'univers / et baptise le Créateur // pour que les mortels puissent naître à nouveau.

Les eaux te virent, ô Dieu, les eaux te virent et elles eurent peur. (Ps. 76,17)

Voici qu'au Jourdain est venue l'illumination et s'est montrée la rédemption ; / venez, tous ensemble purifions-nous // et chantons l'avant-fête dans la joie.

Gloire... Et maintenant...

Le Christ en ce jour accorde aux mortels / la rédemption salutaire, // purifiant les péchés de toute âme au feu du Baptême divin.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.